



Michael Roads en français



Michael Roads Newsletter – version française - Mars 2013

Un tremplin pour la croissance spirituelle fondée sur l'Amour inconditionnel

Séminaires 2013

Les informations sont disponibles sur le site <http://michaelroadsenfrancais.com> pour la France et pour la Belgique

France : Séminaire Nature du 4 au 6 mai 2013

France : Séminaire Amour Inconditionnel du 8 au 12 mai 2013 (possibilité de suivre l'un, l'autre ou les deux)

Belgique : Séminaire Amour Inconditionnel du 12 au 16 juin 2013

Amicales salutations de Carolyn

Nous sommes très occupés ces temps-ci : nous nous préparons pour notre tournée internationale de 4 mois. Je souris en écrivant ces mots car ils font revenir le souvenir d'un temps de ma vie où j'étais incapable de quitter la maison, même pour un week-end, sans m'installer dans un mode stress 5 étoiles rien qu'à la simple pensée de m'éloigner. Je couvrais littéralement les murs de la cuisine de post-it d'instructions à l'intention de la personne qui allait garder notre maison, au sujet de ce qu'il y avait à faire et comment le faire et quand le faire. Très arrogant, réellement, comme si *moi seule* était capable d'aller chercher les enfants à l'école, de nourrir les chats et les chiens et d'arroser mes jardins, assumant que « ma manière » était la *seule* manière. Je dessinais même un plan détaillé du parc dans lequel je promenais nos chiens pour que notre gardienne puisse suivre le même chemin (non mais, franchement !). Dieu merci, je n'ai plus besoin de faire *cela*. Qu'est-ce que je me racontais ? Un exemple classique de ce que Michael appellerait "dialogue avec l'illusion".

Le Talmud dit : "Nous ne voyons pas les choses comme elles sont... nous les voyons comme nous sommes." Que pensez-vous de ça : en plein dans le mille, non ? Nous raconter la vérité est la différence entre le paradis et l'enfer.

Suite page 3

Songeries de Michael

Aujourd'hui, c'est le 19 janvier, l'anniversaire de naissance de ma mère, décédée depuis longtemps. C'est aussi 6 mois après le 19 juillet 2012, date à laquelle il a plu sur notre petite montagne pour la dernière fois ! Oh oui, nous avons bien eu quelques minuscules averses, mais toutes ajoutées cela fait à peu près 8,5 cm de ce précieux liquide que tant de gens prennent pour acquis. Pour moi, tout ce qui est inférieur à 2,5 cm est une averse, plus que ça, c'est de la pluie. J'ai traversé plusieurs années de sécheresse dans le Sud Est du Queensland depuis que notre climat habituel a complètement perdu la boule mais je n'avais jamais vu quelque chose comme ça. Je n'ai pas tondu la pelouse -quelle pelouse ?- en 6 mois ! Mais je n'ai aucun doute que quand il va vraiment pleuvoir... cela va être de la grosse pluie sérieuse. L'Australie est le pays des extrêmes extrêmes ! Incroyable beauté et vie rude vont la main dans la main. Des inondations massives capables de détruire une ville une année puis, deux ans après, des feux de bush parmi les plus chauds, les plus extrêmes que nous ayons connus. Ils sont en train de rayer de petites communes de la carte au moment où j'écris ceci. Et dans chaque cas il y a le tribut mortel choquant sur les animaux de ferme et les animaux sauvages.

La chose étrange est que je ne voudrais vivre nulle part ailleurs. Quand toutes les concessions mutuelles sont comptabilisées, pour moi, la balance pèse lourdement en faveur de la Terre du Grand Sud. Mais, je l'admets, cela peut placer quelques méchants défis

sur ma route. Nos poules ont été heureuses de se balader librement partout dans notre jardin et dans les bois alentours pendant des mois d'insouciance. Maintenant, parce qu'il y a trois petits trous d'eau pas très loin sur la propriété d'un voisin, les crapauds buffle se reproduisent. Chaque femelle pond environ quarante mille œufs, lesquels sont toxiques. Ces œufs éclosent en têtards toxiques qui, quand ils sont prêts à quitter l'eau, sont devenus des bébés crapauds. Ces minuscules créatures toxiques s'en vont en sautant dans les bois alentours et les jardins les plus proches... les nôtres ! Les poules grattent et picorent dans les quatre zones humides du jardin - là où notre fosse bio-septique répand ses eaux usées par quatre déversoirs- et, bien entendu, c'est là que se rassemblent les bébés crapauds toxiques. Les poules picorent et mangent quelques minuscules crapauds, les poules tombent malades et meurent. Pas sympa !

Il ne s'agit pas de Dame Nature qui a faux. Elle a installé les crapauds buffle en Amérique du Sud où ils sont sous un contrôle naturel, opéré par la Nature. Des scientifiques australiens imbéciles en ont rapporté trois mille en Australie en 1935 et les ont mis en liberté pour contrôler les coléoptères de la cane à sucre. Bien sûr, cette farce a mal tourné. Les coléoptères de la cane à sucre sont diurnes et les crapauds buffle sont nocturnes... dont ils se rencontrent rarement ! Maintenant ils sont plus de trois milliards et ils ne vont pas s'en aller. Malin, hein !

OK... assez avec mes songeries locales. Carolyn va rouspéter. (Elle l'a fait !)

Avez-vous remarqué que vous êtes toujours ici ? En tout cas, vous y êtes si vous êtes en train de lire ceci ! Pas de tremblement de terre monstrueux... il y a toujours des tremblements de terre qui se produisent, mais rien de trop violent. Alors 2012 était-il un non-événement ? En fait, non. Ce fut un événement majeur mais, comme je l'ai écrit récemment, il semblait que cet événement allait être bien plus métaphysique que physique. Souvenez-vous, le métaphysique précède le physique... donc les expressions physiques vont suivre avec un timing parfait.

Avez-vous pris des résolutions au Nouvel An ? Sont-elles déjà oubliées ? J'en ai pris une. Ma résolution est de choisir l'Amour avec encore plus d'intensité que l'an dernier. J'ai résolu d'être plus focalisé sur l'Amour

et de réaliser que si et quand mes pensées quittent la voie de l'Amour, alors « J »'ai quitté cette voie. Je ne suis pas mes pensées mais, en même temps que les émotions qui les accompagnent, elles créent la direction de ma vie. Prenez note de ça. Nous ne sommes pas nos pensées mais, en même temps que les émotions qui les accompagnent, elles créent nos vies. Cela veut dire que nos vies sont créées par quelque chose qui n'est pas vraiment nous, que nos vies sont le résultat de pensées/émotions errantes, ou de pensées/émotions colériques, de pensées/émotions critiques, de pensées/émotions de peur - rien de tout cela n'étant la vérité de qui nous sommes- et cependant ce méli-mélo de non-sens et de confusion crée le véritable contenu de nos vies, y compris notre état de santé.

Choisir l'Amour veut dire être conscient. Choisir l'Amour veut dire être avisé. Choisir l'Amour veut dire prendre la responsabilité. Choisir l'Amour veut dire être conscient du choix. Rien de cela n'est facile. C'est simple mais personne n'a jamais dit que simple voulait dire facile. Simple veut dire sans complication ! Et rien dans la vie n'est plus compliqué que les gens ! Sérieusement, essayez la voie facile. Ne vous essayez pas à changer une situation simple en exercice compliqué de frustration. Les situations simples ont des solutions simples. De toute évidence, c'est jute du bon sens. Mais le bon sens est une denrée très rare ces temps-cis.

Si vous en faites le choix, créez cette année de la nouvelle ère comme quelque chose de réellement spécial. Créez une année dans laquelle vous allez cesser toute critique de vous-même. Créez une année dans laquelle vous êtes aimant, respectueux, doux et gentil avec vous-même. Oui, vous-même ! Cela n'a rien à voir avec être égoïste. Comme le dirait ma Carolyn adorée: « Il s'agit d'être « Soi-iste » ».

Et nous y voilà... je savais que ça allait arriver. Quelques jours après que j'aie écrit ce qui précède, le cyclone Oswald m'a entendu supplier pour de la pluie et il est venu nous rendre visite. Nous avons reçu 50 cm de pluie au cours des trois jours qui ont suivi. Pour nous, la quantité parfaite. Cependant, Oswald a vraiment très méchamment traité certaines régions ; Bundaberg -à deux heures de voiture au nord de chez nous- a subi la pire inondation de son histoire consignée. Des maisons ont été littéralement balayées et emportées et/ou écrasées dans des vents

cycloniques. Dans une autre région, à Upper Springbrook -deux heures de voiture au sud de chez nous- il y a eu 1m70 de pluie en quatre jours environ. Ce n'est pas de la pluie, c'est un déluge ! Alors, comme on pouvait s'y attendre, l'Australie continue à nous apprendre que la Nature déchaînée est une force irrésistible... et qu'il faut vivre avec.

Il faut aimer l'Australie pour vivre ici !

Dans l'Amour et la Lumière...

Michael

Michael sur Facebook

Presque tous les jours, Michael publie une courte songerie inspirante sur sa page Facebook. Elle est traduite (en léger différé) en tête de la page d'accueil du site <http://michaelroadsenfrancais.com>, archivée sur la page des songeries et annoncée sur Twitter : RoadsFrance

Voici quelques exemples :

L'Amour/la Vérité est un état de conscience, un lieu si pléthorique et cependant si totalement vide que cela défie toute rationalité et toute logique. Pour entrer en ce lieu, permettez au soi de mourir, pour donner naissance au Soi. Est-ce rationnel ou logique ?

Comme toujours... choisissez l'Amour !

19 février 2013

La façon dont nous voyons les autres est fondée principalement sur la façon dont nous nous voyons nous-mêmes. Quand nous voyons le meilleur chez les autres, c'est parce que nous reconnaissons le meilleur en nous. Quand nous critiquons et que nous jugeons les autres, nous nous faisons la même chose, c'est garanti. Soyez gentil ! Soyez gentil avec vous-même. Offrez-vous un bouquet de fleurs... et pensez du bien de vous. Vous découvrirez que les autres ne seront jamais un problème pour vous si vous n'êtes pas un problème pour vous-même !

De toute évidence, vous avez besoin de... choisir l'Amour !

21 janvier 2013

Amicales salutations, Suite de la page 1

Une vision honnête a la capacité étonnante de minimiser le stress de façon substantielle. (Il m'a fallu juste 20 ans pour arriver à comprendre ça !) Mais quand j'étais perdue dans cette illusion, comment aurais-je su que je ne me racontais pas la vérité ? A cette époque, cela semblait immensément vrai.

Et puis j'ai commencé à remettre ma façon de penser en question. La vérité, ai-je raisonné, ne devrait pas créer de stress. Jésus a dit : « La vérité vous rendra libre », pas « La vérité créera soucis et anxiété ». Alors, considérant les choses avec cette perspective, est-ce que je me disais la vérité ? Non. En un clin d'œil, j'ai réalisé que non... que ma maison et tout ce qu'elle contenait pouvait fort bien survivre en mon absence. *Cela*, c'était la vérité. Tellement simple. Et cela m'a vraiment « libérée »... libérée d'un mensonge qui m'avait maintenue dans le stress et le souci chaque fois que je partais de chez moi en voyage. Nous ne pouvons reconnaître « au-dehors » que ce que nous reconnaissons « au-dedans ». Lâcher la croyance en cette non-vérité a dissout sa valeur de réalité. Alors maintenant je voyage sans soucis !

Avec Amour, pour tous.

Carolyn

« Nos émotions ne sont pas créées par ce qui nous arrive ; nos émotions sont créées par ce que nous nous DISONS au sujet de ce qui nous arrive. »

Dr William Backus

La colonne de la conscience

Au cours de mes voyages, cette année, je vais parler de l'évènement de Noël 2012, ou du non-évènement selon certaines personnes ! En fait, ce fut une période très fertile en évènements... qui continue plutôt qu'elle n'arrive à son terme, aussi vais-je refuser d'anticiper mes paroles dans cette colonne.

Il y a plusieurs mois, on m'a recommandé un livre, *L'homme qui murmurait à l'oreille des éléphants*, d'Anthony Lawrence. Et comme l'auteur l'établit dès le début, le murmureur est l'éléphant ! C'est un livre très bien écrit et vraiment inspirant. La raison pour laquelle je le mentionne est que ce livre parle en fait de conscience... bien que l'auteur (maintenant malheureusement décédé) ne l'ait peut-être pas réalisé au moment où il l'a écrit. Il est assez évident qu'il s'agit de l'histoire vraie de la relation entre une éléphant d'Afrique dominante et l'auteur. Très brièvement, un petit troupeau d'éléphants déplacé était devenu très agressif et dangereux pour les villageois du coin et il était prévu que le troupeau soit abattu. A. Lawrence, qui avait la chance de posséder 2500 hectares de réserve pour animaux sauvages, du nom de Thula Thula, dans un bush sauvage en Territoire Zoulou, en Afrique du Sud, entend parler de ça et on lui demande s'il peut prendre le troupeau entier pour lui sauver la vie. Bien que cela représente une multitude de problèmes ahurissants pour lui, A. Lawrence accepte instantanément.

Dans la nature de la vie sauvage - sans la moindre vision humaine sur les manières des hommes- il n'y a pas de compréhension de la grande générosité d'esprit dont A. Lawrence a fait preuve envers le troupeau et la femelle dominante fait de son mieux pour le tuer. Après le transport traumatisant et très difficile, le troupeau commence son accoutumance à la nouvelle réserve pour animaux sauvages dans une zone relativement petite, entourée d'une barrière électrifiée. C'est totalement nécessaire. A. Lawrence passe la plupart de son temps libre du côté sûr de la barrière et parle à la matriarche du troupeau. Elle répond en le chargeant régulièrement, ne stoppant que juste à temps pour éviter la barrière. Il lui dit qu'il comprend sa colère et combien elle est belle. Clairement, il l'aime.

Cela continue pendant des mois et des mois sans grand changement. Graduellement, malgré tout, elle

devient moins agressive à son égard. Personne d'autre ne s'approche d'elle ni du troupeau car A. Lawrence l'interdit. Ils sont bien trop dangereux. Très lentement, grâce à son infinie patience, une relation se développe entre lui et la matriarche du troupeau. Je n'en dirai pas plus à ce sujet au cas où vous désireriez lire le livre, que je recommande fortement.

De mon point de vue, les consciences d'A. Lawrence et de l'éléphant se sont profondément connectées. Tant et si bien qu'elle lui a sauvé la vie en quelques occasions quand l'un des autres éléphants a tenté de le tuer. Souvenez-vous, ce ne sont pas des animaux de zoo, ils sont complètement sauvages, capables de tuer un homme en quelques secondes à peine. Deux éléphants du troupeau ayant été précédemment tués au fusil, ils associent les humains à la souffrance, à la terreur, au bouleversement et à la peur. Néanmoins, quand ils eurent atteint l'étape où le troupeau s'était suffisamment adapté pour quitter l'enceinte électrifiée et pour être libéré dans l'immense réserve, A. Lawrence prenait sa voiture pour trouver le troupeau et il restait assis dans son véhicule à grande distance et continuait à 'parler' à la matriarche. Ils en arrivèrent éventuellement à un moment où elle se dirigeait vers lui et le touchait de sa trompe. Fondée sur une confiance et un respect mutuels, une telle connexion est vraiment remarquable !

Cette relation une fois établie sur quelques années, A. Lawrence entendit parler de la situation critique du zoo d'Irak pendant la guerre. Des animaux morts ou mourant de faim, de négligence, de bombardements ou étant tués pour leur viande. A. Lawrence était un très grand homme avec un très grand cœur, alors il prit l'avion pour l'Irak pour aider, ce qui signifie qu'il a fini par littéralement gérer le zoo, organisant le sauvetage de nombreux animaux en mettant sa vie en danger quotidiennement dans les saccages d'humains dont beaucoup mourraient aussi de faim. A. Lawrence était un homme inspirant l'admiration et le respect. Il est resté parti plus de six mois et pendant ce temps, personne dans la réserve n'a pu ne serait-ce qu'apercevoir les éléphants.

Quand il est renté à la maison vers sa femme et son personnel, en Afrique du Sud, le troupeau d'éléphants au complet l'attendait. Ils étaient apparus à la porte de sa maison quelques heures avant son arrivée, conduits par la matriarche. Quand, quelques années

plus tard, il est mort soudainement d'une crise cardiaque massive, le troupeau est venu jusqu'à sa maison et s'est tenu près de la porte sans manger ni boire pendant deux jours pour présenter ses respects, puis il est reparti dans les profondeurs de la réserve où on ne le voit que rarement.

Le sujet sur lequel j'écris ici -et, croyez-moi, je ne vous ai pas gâché la lecture du livre- touche à la connexion en conscience. Une connexion qui a fait le pont entre espèces différentes, qui a transcendé le traitement brutal par des hommes appliqué précédemment, qui a touché deux Êtres sensibles étonnants, les connectant sur le niveau de la vraie réalité... la conscience. Toute vie est l'expression immensément diverse d'Une conscience. La nature et l'humanité s'expriment certainement à des niveaux différents d'une conscience unique mais cela ne rend en rien les humains supérieurs. Je doute que beaucoup de gens eussent ressenti le moment de la transition inattendue d'un animal avec lequel ils auraient tissé des liens d'amitié ; pas un animal familier, pas un animal possédé, mais un animal sauvage avec lequel ils auraient connecté. Même si l'intuition (reconnaissance consciente) faisait la connexion, le cerveau amènerait de la raison et de la logique et nierait la possibilité d'un tel évènement improbable.

Pour être honnête, une connexion profonde en conscience n'est pas commune ; cela arrive mais rarement au degré de la confiance partagée entre A. Lawrence et l'éléphante. Ayant été le témoin métaphysique de telles connexions, je suis conscient que la matriarche a été consciente de lui pendant tout le temps de son éloignement. Elle savait quand ses pensées et ses actions en conscience le ramèneraient à la maison dans la réserve et elle était là pour l'accueillir. Également, quand A. Lawrence a fait sa transition, elle a ressenti son départ du monde physique de la conscience. Je n'ai pas de doute qu'au niveau non-physique où la connexion consciente est vraiment fondée et établie, la connexion continue.

Personnellement, j'ai ai été triste d'apprendre sa transition, non seulement à cause de la perte d'un grand homme pour le monde physique, mais aussi parce que j'avais décidé qu'il était un homme que j'aimerais rencontrer. Maintenant, la rencontre va devoir attendre. Vous pourriez dire : « Eh bien vous pourriez connecter dans la conscience », et c'est

probablement vrai, mais pour moi, c'est inapproprié. Il doit continuer son voyage et il va avoir besoin de temps pour s'ajuster à sa vie dans le royaume qui n'a pas de temps. Je n'ai strictement aucun doute que quand une certaine éléphante fera sa transition, elle aura un ami proche et aimant qui l'attendra pour la saluer.

Ce qui m'a tellement enchanté dans cette histoire vraie est que l'homme et l'éléphante ont tous les deux choisi l'Amour. Cela a pris du temps, mais l'Amour a triomphé.



Se dirigeant de leur habitat vers sa maison en une file solennelle, les éléphants viennent rendre hommage à leur ami, celui qui leur a sauvé la vie.

Une autre « petite » songerie de Michael sur Facebook

Il est possible de changer le passé si vous avez une interaction dynamique avec le moment présent. Toute vie est contenue dans l'instant : c'est la clé pour changer la passé. Quelque chose de non résolu dans le passé est irrésolu maintenant. Pour libérer le maintenant, vous devez y vivre en conscience. Autrement dit, le passé irrésolu est seulement résolu dans le moment conscient.

Cela aide toujours de... choisir l'Amour !

13 octobre 2012

Questions & Perspectives

Question : Une question probablement très cerveau gauche qui me turlupine est la suivante : qu'est-ce que l'Amour inconditionnel ? Pour moi, et probablement pour beaucoup d'autres, je n'ai pas conscience d'avoir expérimenté l'Amour inconditionnel. Je m'y rattache en tant que concept, à cause de ce manque d'expérience. Comment suggérez-vous que je me focalise sur l'Amour inconditionnel sans ce cadre de référence ? Ou bien comment fais-je pour dépasser ce besoin et ce manque de compréhension ? Quand quelque chose me tracasse, je me retrouve avec la pensée de choisir l'Amour (et puis je pense : oh, non, ce devrait être l'Amour), ce qui me ramène dans le mode pensée du cerveau gauche de nouveau.

Perspective : Vous avez raison... c'est une question très cerveau gauche ! Je dois être honnête et dire qu'il n'y a pas de réelle réponse à votre question. L'Amour inconditionnel est une expérience. Cela ne peut pas être expliqué ou compris... de telles références sont complètement hors de propos. Beaucoup de gens entendent mes mots quand je dis *vous ne pouvez expérimenter l'Amour qu'en étant pleinement conscient*, mais en vérité, très peu de gens reçoivent la pleine teneur de cette affirmation étonnante, qui change la vie. Nous avons été conditionnés depuis des siècles à croire que l'Amour est une émotion ; ce n'en est pas une. Nous pouvons faire l'expérience des émotions de façon subconsciente mais on ne peut pas expérimenter l'Amour subconsciemment. Cependant, quand vous ressentez l'Amour inconditionnel, vous ressentez avec certitude que vos émotions répondent, vous élevant vers la liberté et la joie mais cela ne fait pas de l'Amour une émotion. L'Amour inconditionnel ne peut pas être conceptualisé ni simplement placé dans une catégorie de compréhension.

Je suis d'accord avec vous. L'Amour inconditionnel est une expérience dont peu de gens ont vraiment conscience... et c'est OK. Vos questions indiquent que vous avez choisi une direction et que cette direction a une destination. C'est OK d'avoir les pensées de choisir l'Amour, j'applaudis de telles pensées parce qu'elles indiquent la direction choisie... l'Amour. Choisissez l'Amour et puis sortez de votre tête pendant un moment. Donnez du repos au processus de la pensée. Faites du mieux que vous pouvez et

sachez que vous vous êtes engagé dans une direction positive.

Question : Est-ce que les lieux conservent les énergies ? Comme la souffrance des champs de bataille, etc. ? Et que penser de tous ces monuments commémoratifs pour les victimes ou les héros ? Ces lieux ont-ils des effets énergétiques sur les gens qui les visitent -en dehors du partage des sentiments de fierté et/ou de deuil ? Et si c'est négatif, comment peut-on changer cela ?

Perspective : Oui, en effet, les lieux conservent les énergies. Les champs de bataille conservent les souffrances pendant de siècles. De plus, souvenez-vous qu'énergétiquement, il n'y a pas de temps linéaire. L'énergie existe dans le moment éternel donc, bien que le temps linéaire puisse la mesurer pour nous, en réalité le temps linéaire ne contient pas l'énergie.

Quand les gens meurent d'une mort violente et choquante, l'endroit où cela a lieu est imprégné de leurs énergies de cet instant. Multipliez cela par dix, cent ou mille personnes et vous avez une zone d'énergie négative de peur très lourde. Si une personne entre dans une pièce sombre, elle est immédiatement affectée par l'absence de lumière. De même quand une personne visite un champ de bataille, elle est affectée par la puissance des énergies, mais il se peut que ce ne soit pas immédiat. Une personne peut le ressentir immédiatement et une autre ne rien ressentir du tout et une autre encore peut se sentir malade le jour suivant. Nous sommes affectés -ou pas- selon notre degré d'ouverture et de sensibilité. Certaines personnes peuvent ressentir une perturbation émotionnelle, d'autres peuvent ressentir cela comme une perturbation physique tandis que d'autres peuvent ressentir cela comme une perturbation psychologique.

Je me souviens qu'à Turin, en Italie, on m'avait emmené dans un musée. A peine entré dans le bâtiment, j'ai simplement voulu en ressortir aussi vite que possible. J'ai résisté à ça mais quand nous sommes entrés dans une pièce pleine de momies, l'énergie était tellement mauvaise que je suis sorti... vite ! Personne d'autre dans cette pièce ne semblait ressentir quoi que ce soit. Il s'est produit la même chose quand j'ai visité la Tour de Londres. Bien que

l'énergie y soit très différente, j'ai ressenti la souffrance infinie qui avait régné là comme une léthargie déprimante et lourde. Je suis parti en vitesse. L'énergie d'un champ de bataille est brève à son début et le temps, le vent et les éléments vont finalement la disperser. La Tour de Londres, par contre, fut un lieu de souffrance prolongée, qui a duré littéralement des siècles et qui est très profondément imprégnée dans les murs de pierre de l'édifice. Je n'ai aucun doute qu'elle persiste encore et qu'elle va continuer. Donc quand vous demandez comment on peut changer cela, cela dépend entièrement de la nature de la perturbation. Cependant, si on parle d'une pièce dans une maison, ou de la maison entière, ou d'une zone dans le jardin, y répandre des herbes appropriées va avoir un bon effet. Une autre méthode consiste à jouer en boucle dans la zone de la musique classique qui élève pour que la musique sature les structures ou la terre de cet endroit. Cela dépend aussi de l'énergie de la personne ou des gens qui tentent de la changer. Une personne aux émotions négatives -et il y en a beaucoup- auront plus de difficultés et seront moins efficaces qu'une personne qui est émotionnellement stable et équilibrée.

Question : Puis-je vous poser une question à propos de Noël, Michael ? Quelle est votre relation avec le Christ et sa signification pour notre planète ? Vous avez mentionné des Êtres de la Nature comme les dévas dans vos livres. Est-ce que vous rencontrez aussi des Anges quand vous voyagez métaphysiquement et que pensez-vous des hiérarchies spirituelles comme les maîtres ascensionnés et les Êtres de haut niveau dont les mystiques Chrétiens comme Flower Newhouse ont tant parlé ? Elle décrit aussi une grande procession du Christ accompagné par les Seigneurs comme Buddha, Krishna et les maîtres, apportant chaque année à Noël un nouveau message spirituel et une impulsion à l'humanité. Ce serait agréable d'avoir votre perspective sur cela. Merci d'avance.

Perspective : En toute honnêteté, ma relation avec le Christ n'a aucune connexion quelle qu'elle soit avec sa signification pour la planète... si, au fond, il en a une. Je suis désolé, mais ma relation avec le Christ est entièrement personnelle et il ne s'est jamais confié à moi au sujet de la planète. Quand je suis gentil, je considère la planète comme une salle de classe pour les enfants indisciplinés de l'immortalité. A d'autres

moments, je la considère comme un asile pour les Êtres fous de notre galaxie.

Si vous avez lu ma série de livres en cours, *Avec les Yeux de l'Amour*, *Voyager avec Pan*, vous avez noté que j'ai souvent écrit à propos des anges et de ma relation avec eux. L'approche chrétienne de la religion est assez rigide et implique une hiérarchie, mon approche de la spiritualité est bien plus ouverte et flexible. Je reconnais certainement les maîtres ascensionnés, et Hilarion en particulier qui a eu une grande influence dans ma vie, mais à part ça, ce n'est pas ma route. L'impulsion spirituelle de Noël existe certainement pour les Chrétiens mais la plupart des nombreuses autres religions la reconnaîtraient à peine. Considérant que dans le monde occidental, Noël représente un moment où il y a un nombre élevé de dépressions et de suicides, il semblerait que ces gens non plus ne ressentent pas l'impulsion d'un nouveau message spirituel. Il est triste que Noël soit devenu tellement commercialement saturé qu'il offre aujourd'hui plus d'alcool, de vacances et de plaisirs que quoi que ce soit de nature spirituelle. C'est sûr, beaucoup de gens vont dans leurs églises et reconnaissent la naissance du Christ, et j'applaudis à ça, mais la plupart d'entre eux rentrent chez eux pour profiter de quelques jours d'excès plutôt que quelques jours de focalisation spirituelle pour s'accorder avec ce message silencieux. Rien de cela n'est une critique, c'est plutôt une observation sans jugement. Nous sommes qui nous sommes... de magnifiques Êtres d'Amour et de Lumière métaphysiques et multidimensionnels. Le défi est de *vivre cette vérité*. J'aimerais penser qu'il y a ces personnes qui s'élèvent au-dessus des nombreuses distractions d'un Noël moderne et ressentent les nouvelles impulsions avec leurs vérités, cependant je dois dire aussi que, pour moi, ces vérités sont disponibles chaque fois qu'une personne trouve la paix intérieure et s'accorde avec le Christ intérieur.

Avec les Yeux de l'Amour, Tome 4

En avant-première,

Extraits sur la séparation et l'unité :

... Nous marchons/voyageons dans un silence complice, le chemin s'étendant à l'infini devant et derrière nous.

« Merci de revenir dans ma vie. »

Seine me sourit. *Pour être honnête, je ne l'ai jamais complètement quittée. Je suis avec toi depuis ton expérience de rêve... bien que ce ne soit pas moi entièrement. Juste un aspect.*

« Ce truc de l'aspect m'intéresse. Est-ce que tu es pleinement ici, maintenant, ou est-ce un autre aspect de toi ? »

Je pourrais te poser la même question. Es-tu pleinement ici, ou est-ce un aspect de toi ?

Humm... il a raison ! « Ce moi est juste un aspect de moi. Un autre aspect est physiquement dans mon bureau. Un autre aspect est en train de vivre ce que j'appelle mon passé tandis qu'encore un autre aspect vit mon futur. Et il y a des aspects de moi qui vivent toutes les probabilités que je/nous créons dans notre vécu/ expérimentation de la vie. Est-ce que cela a une fin quelconque ? Ou bien tous les aspects sont-ils plus comme des échos de l'Etre métaphysique que je suis ? »

Ta question est empreinte de degrés de séparation. Enlève tous les espaces entre les échos, en acceptant que le temps linéaire soit une illusion. Enlève tous les points de référence de séparation entre tous les prétendus aspects et tu obtiens une réalité qui contient tout. Ceci est la Vérité. Cependant si cela se produisait pour un humain dans ton cadre de réalité, ce serait l'insanité instantanée. Alors tu joues le jeu de l'espace temps et de la séparation tout en grandissant graduellement en conscience, suffisamment pour t'engager dans et embrasser la Vérité qui remettra tout ensemble.

... Personne n'est une unité ou une personne isolée. Nous nous isolons nous-mêmes dans chaque prétendue incarnation mais nous ne faisons cela que pour créer un point de référence biologique et linéaire pour la leçon de chaque incarnation. En vérité chacun d'entre nous est un collectif, ou nous sommes chacun collectivement chaque incarnation que nous ayons jamais expérimentée.

... Toute vie est le mouvement de l'énergie consciente. Toute intelligence est énergie. Toute énergie est vôtre, est mienne, est vous, est moi, est nous. Nous sommes énergie. Toute énergie est Une énergie. La séparation est une croyance terrible : c'est une douleur, c'est la peur, c'est une maladie, c'est une violation de vous, de moi, de nous. Nous sommes un avec toute vie. Toute vie est énergie. Rien d'autre.

... Je suis un avec notre soleil solaire, le soleil galactique et le soleil universel. Je suis en paix au sein d'une énergie cosmique d'une telle immensité que je suis comme rien... et cependant je suis Un avec cette immensité. Je ne tremble ni ne recule. Cette énergie est moi, je suis cette énergie. Comme l'est chaque humain... car c'est notre héritage. C'est là que nous sommes nés, en tant qu'Etres de pure énergie. Nous sommes énergie qui porte un costume de chair. Nous sommes énergie perdue dans le monde de l'illusion matérielle. Cependant... nous sommes un avec notre héritage, peu importe à quel point nous sommes perdus dans l'illusion. C'est notre destin, dans la plénitude de l'éternité, de trouver notre voie vers Chez Nous. Et quand nous arriverons Chez Nous, nous contiendrons la magnitude de notre bref moment infini de forme physique.

... Nous sommes le cosmos dans un simple courant de conscience que nous appelons humain. Notre portail, tore/vortex de DNA métaphysique, nous permet de communiquer avec et de recevoir la communication du soleil solaire, du soleil galactique et du soleil universel. Il y a de nombreux autres soleils dans de nombreux autres systèmes dans de nombreuses autres galaxies dans de nombreux autres univers mais chacun a un soleil principal ou premier. Cependant nous ne pouvons communiquer/nous connecter avec les principaux soleils que quand nous atteignons l'état de conscience qui embrasse pleinement la vie holistique, reconnaissant la séparation comme la projection de l'illusion.

MJR

Au rayon du sourire

Un couple, dans les quatre-vingt dix ans. Ils ont tous les deux du mal à se souvenir des choses. Au cours d'un contrôle, le docteur leur dit qu'ils sont bien physiquement mais qu'ils devraient peut-être commencer à noter des choses pour les aider à s'en souvenir.

Plus tard ce soir-là, comme ils regardent la télévision, le vieux monsieur se lève de son siège : « Tu veux quelque chose, pendant que je suis à la cuisine ? », demande-t-il.

« Peux-tu me rapporter de la crème glacée ? »

« Bien sûr. »

« Ne penses-tu pas que tu devrais le noter pour pouvoir t'en souvenir ? », demande-t-elle.

« Non, je peux m'en souvenir. »

« Bon, alors je voudrais aussi des fraises par-dessus.

Peut-être que tu devrais le noter pour ne pas l'oublier ? »

Il dit : « Je peux me souvenir de ça. Tu veux de la crème glacée avec des fraises. »

« J'aimerais aussi de la chantilly. Je suis sûre que tu vas oublier ça. Tu le notes ? »

Irrité, il dit : « Je n'ai pas besoin de le noter, je peux m'en souvenir ! Crème glacée avec des fraises et de la chantilly. J'ai compris, nom d'une pipe ! »

Puis il part à petits pas vers la cuisine. Après environ 20 minutes, le vieux monsieur revient de la cuisine et tend à sa femme une assiette d'œufs au bacon. Elle fixe l'assiette pendant un instant.

« Où est mon toast ? »

Une autre « petite » songerie de Michael sur Facebook

Le bonheur vient de dedans et il est rarement évident. Si vous « essayez » d'être heureux, vous ne le serez jamais. Rechercher le plaisir n'a rien à voir avec être heureux, c'est plus une tentative pour combler le manque de bonheur. Être heureux c'est vous Aimer vous-même en chaque instant et en tous les instants, quel que soit le contenu de l'instant.

Bien entendu, cela aide de... choisir l'Amour !

23 octobre 2012

Lâcher prise...

Après avoir lu que Michael avait été capable de relâcher les sentiments de peine qu'il avait à la suite du décès de deux personnes, qui se sont éloignées de lui, j'ai été guérie d'une peine personnelle de 28 ans. Je n'avais pas réalisé que j'avais été offensée et que j'avais gardé ça dans mon cœur depuis tout ce temps, ressentant la peine chaque fois que je pensais à cette amie et à notre séparation choquante et abrupte. « Elle » l'avait provoquée mais c'est « moi » qui me suis sentie offensée et c'est « moi » qui ai porté le souffrance toutes ces années. Je me suis autorisée à ressentir la souffrance une fois encore puis je lui ai parlé comme si elle était dans la pièce avec moi. Je l'ai relâchée avec tout l'amour que j'ai pu rassembler et je l'ai remerciée de faire partie de ma vie et de rester scotchée dans ma vie de cette façon jusqu'à ce que je puisse apprendre cette leçon et être capable de nous relâcher TOUTES LES DEUX. En fait, j'ai pris une immense inspiration, profonde, quand j'ai eu fini. Merci Michael pour m'avoir guidée vers ce moment de paix et d'amour inconditionnel envers cette âme étonnante qui a touché ma vie.

Francine Noiseux, Canada

Rappel des séminaires 2013 en francophonie

France : **Séminaire Nature** du 4 au 6 mai 2013

France : **Séminaire Amour Inconditionnel** du 8 au 12 mai 2013

(Possibilité de suivre l'un, l'autre ou les deux)

Attention, conditions modifiées pour les nouveaux inscrits, voir site internet impérativement avant toute inscription aux séminaires en France

Belgique : **Séminaire Amour Inconditionnel** du 12 au 16 juin 2013

Tous les renseignements se trouvent sur le site
<http://michaelroadsenfrançais.com>